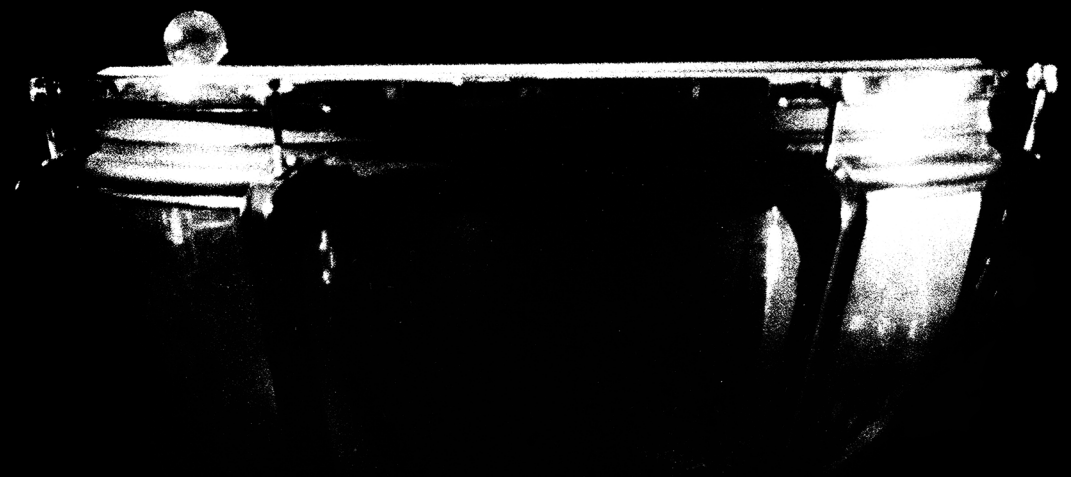
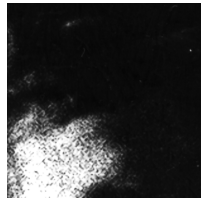


circulaire





Dans Circulaire, il est question de corps, de sons et d'objets, pris dans leur acception la plus nue. Notre travail consiste à laisser nos techniques artistiques respectives « devenir ce qu'elles sont ». C'est à partir de leur autonomie qu'elles composent des formes et des essences comme malgré nous. Une expérience immanente – une plongée hyperréaliste.



Création de Thomas Guérineau

avec Thomas Guérineau (jongleur percussionniste) et Sebastien Bouhana (musicien).

La création se situe aux confins de trois éléments de langage que sont le geste, les mouvements d'objets manipulés et le son. Elle aborde des questions circassiennes, musicales et dansées.

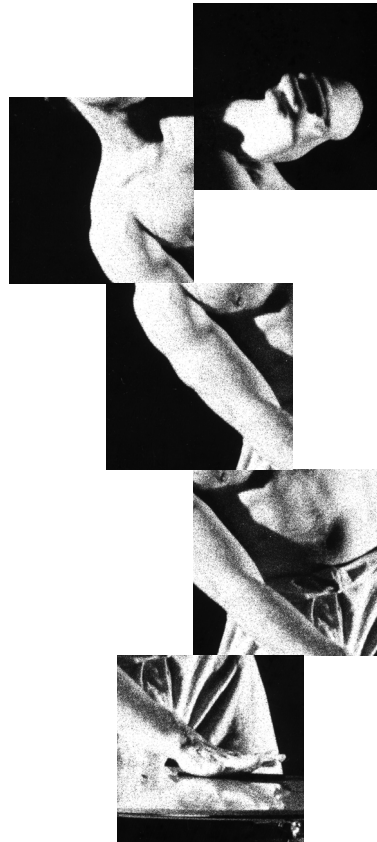
Le travail de cette création cherche une essence suffisamment existante pour qu'on en oublie les moyens mis en place et que s'impose la sensation, et la sensation seulement.

L'univers de la pièce est d'un ordre abstrait – tout du moins non narrative. Cet univers appartient à une lignée de travail qui trouve ses racines dans les expériences du cirque contemporain aussi bien que dans celles des expériences du théâtre musical à partir des années 60 dans la musique contemporaine. L'improvisation a, par ailleurs, une grande part dans la pièce.

La partie visuelle de la pièce est pour l'essentiel portée par le jongleur-percussionniste, la partie musicale par les deux artistes. Le travail scénographique et la création lumière souligne cela.

Thomas Guérineau travaille une technique originale de jonglage musical sur une timbale d'orchestre : percussion à peau munie d'une pédale permettant de varier la hauteur des notes et d'effectuer des glissandi. Il compose avec le mouvement des objets manipulés, les mouvements de corps et les sons qu'il produit. Il travaille des techniques de rebonds de mailloches sur peau, de jonglage de pièces de tissus, de balles rebondissant sur la peau, de roulement de petits objets sonores...

Sebastien Bouhana utilise une caisse claire et un sourdo (tambour brésilien). Les peaux de chaque tambours sont utilisés non seulement pour les impacts mais aussi comme caisses de résonance, amplifiant naturellement les objets manipulés ou posés : cymbales, ferrailles, bois... Avec ces instruments, il produit une variété infinie de sonorités et textures, hurlements, feulements et souffles infimes. Circulaire compose avec les sonorités de Sebastien Bouhana et celles de Thomas Guérineau ainsi que les mouvements de corps de ce dernier et ses mouvements d'objets.



Corps, objet, son

Il y aura deux corps.

Deux corps se cherchant dans les sons, les objets et les gestes.

Projection d'un objet pour un son.

Nécessité de ce son pour le corps. Identification de ce corps à ce son.

Nécessité de cette identification.

Projection d'un objet par le corps, projection de cet objet pour le corps :

Identification du corps au mouvement de cet objet.

Projection d'un son dans le corps, nécessité d'un mouvement du corps par ce son :

Identification de ce corps à ce son.

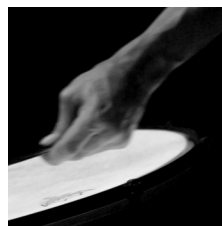
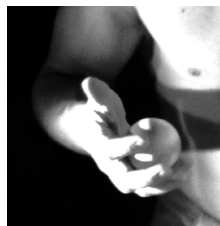
Corrélation entre le mouvement d'un objet et un son, mouvement sonore et mouvement d'objet coexistant. Identification du corps à cette coexistence.

Il y aura deux corps. Deux corps portant des nécessités communes et des nécessités séparées qui se chercheront communes.

Deux corps se cherchant dans les sons, les objets et les gestes.

Texte de Thomas Guérineau sur le projet « circulaire »

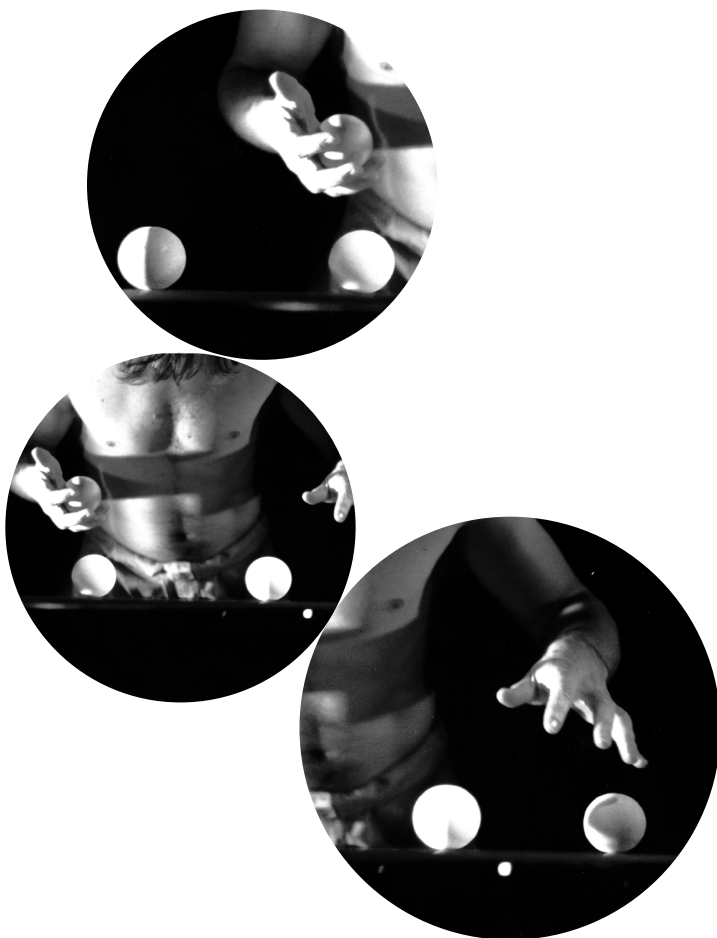
« Ignorant presque le solaire de chaque chose, cultive partout – ailleurs – les restes en viandes de nos curiosités enfantines »



Résidences de création

- 2011 / 2012 / 2013 / 2016 résidence permanente à la Maison des Jonglages
- Centre culturel Jean-Houdremont à La Courneuve.
- 1 semaine (mai 2011) au festival La Voix est Libre - Théâtre des Bouffes du Nord-Paris 10ème
avec présentation d'une étape de travail.
- 2 semaines (février-mars 2012) accueillies par Le Maillon (Théâtre de Strasbourg - Scène Européenne)
et Les Migrateurs associés pour les Arts du Cirque avec présentation d'étape de fin de résidence.
- 3 jours (mars 2012) à l'Atelier du Plateau – Paris 19ème avec présentation d'étape de travail.
- 31 mars 2012 : Présentation d'étape de travail à la scène nationale d'Albi dans le cadre
du festival Les Journées Electriques GMEA –Centre national de création musicale d'Albi-Tarn.
- 1 semaine accueillie par La Verrerie d'Alès (Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon)
dans les locaux de la Cie Hiver Nu au Viala avec présentation de fin de résidence programmée le 17
juin 2012 dans le cadre du festival Les Instants Sonores organisé par les Scènes Croisées de Lozère.
- 1 semaine accueillie par La Verrerie d'Alès (Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon)
(février 2013)
- 1 semaine (août 2013) accueillie par Le Maillon (Théâtre de Strasbourg - Scène Européenne) et
Les Migrateurs associés pour les Arts du Cirque.
- 1 semaine courant octobre 2013 à la Maison des Pratiques Amateurs à Paris
- 1 semaine à l'Atelier du Plateau à Paris 19ème (décembre 2013)

Thomas Guérineau



Né à Tours en 72

Thomas Guérineau commence le jonglage à l'âge de 15 ans en autodidacte, il se forme au jonglage, acrobatie, mime, danse, musique à l'école Annie Fratellini de 92 à 96. C'est au cours de ces années que l'art du geste prend pour lui de l'importance au contact de Philippe Minella. A cette même époque il travaille dans des ateliers de recherche avec Dominique Boivin, Francesca Lattuada, Sophie Meyer. Au cours de ces années d'apprentissage à l'école de cirque, il crée une pièce de jonglage courte intitulée Tango avec Bruno Lanteri, son attirance pour la danse lui fait participer à des ballets d'opéra au cours desquels il travaille avec Erik Kruger (mise en scène), Tessa Beaumont et Alban Richard (Chorégraphes).

1998 - 2000, il crée plusieurs spectacles d'inspiration contemporaine dans lesquels le travail du jonglage, de la danse et de la musique est très imbriqué : Hush (trio avec Mansoor Hosseini et Delphine Gildé), Toucher une ville en feu (duo avec Mansoor Hosseini), Dragonge (duo avec Sébastien Rouillard) 2002 – 2007, il crée et joue 2 pièces dans lesquelles son travail de jonglage musical s'exprime de manière plus manifeste : Oxymore (duo jongleur – percussionniste avec Erick Borelva) et Solo (solo de jonglage musical sur une timbale).

2007 – 2010, il fonde et co-dirige la Maison des Jonglages qui porte aujourd'hui l'un des plus gros festival international de jonglage.

2011 – 2013, il crée 2 pièces de jonglage musical : Circulaire (duo, Thomas Guérineau : jonglage sur timbale et Mathias Pontevia : percussions) et Maputo – Mozambique (pièce pour 6 jongleurs du Mozambique).

Au cours de son parcours artistique il croise la route de François Verret, Jean-Pierre Drouet, Lê Quan Ninh, Marie Lenfant, Mathurin Bolze, Muriel Laroche, Philippe Goudard, Marie Paul B, Matchume Zango, Jean Morières, Laurence Mayor, le « Cirque du Docteur Paradis », le cirque « Swamp », la compagnie « Joër ».

Sebastien Bouhana



Sébastien commence la batterie tardivement et suit les cours de Dominique Marseille à l'école Dante Agostini de Bordeaux pendant cinq ans.

Membre du collectif bordelais de musique noise et alternative (Mandala) il se forme à la scène.

Il se frotte à l'improvisation à Toulouse (à Musique'Halle, accompagné par Emmanuel Petit et Marc Démereau), ce qui fut une révélation.

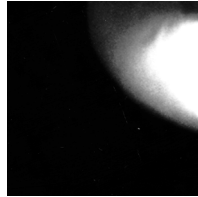
Dans les années 2000, il joue à Paris dans plusieurs formations de musique improvisée.

En 2007, il s'installe à Crest (Drôme) et intègre le Grand Chahut Collectif avec qui il se trouve des affinités évidentes, naviguant entre différentes approches des percussions. En 2008, il fait son premier solo (sur un surdo) lors du festival Petits Chahuts Itinérants et a depuis intégré trois trios de musique improvisée (Tu tapes trop fort, Asile Mabuse, Nicht Rio) et Tsalorlaari (inspiré de musiques afghanes traditionnelles).

Parallèlement, il participe à Cette chienne de vie !, un ensemble de musiciens du sud-est de la France, improvisant autour du sound-painting (langage d'improvisation dirigée pluridisciplinaire).

Il est membre également de la compagnie 36 du Mois/Cirque 360 aussi bien comme musicien que comédien depuis 2002, et signe en 2014 la majeure partie de la musique de « Un dernier pour la route », du Collectif AOC (cirque). Depuis 2015, il joue avec Jeanne Videau (comédienne) au sein du duo FEUILLE (lectures sonores).

Au cours de ces dernières années il a pu partager les sons avec Emmanuel Petit, Frédéric Blondy, Pascal Battus, Heddy Boubaker, Sébastien Ciroteau, Christine Abdelnour, Sharif Sehnaoui, Agnès Palier, Jack Wright, Xavier Charles, Michel Doneda, Werner Daffeldecker...



Soutiens (à mentionner obligatoirement dans tous les documents de communications) :
Le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Île de France, les Migrateurs/associés pour les Arts du Cirque et le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène Européenne, La Verrerie d'Alès (Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon), Scènes croisées de Lozère, la compagnie Hiver Nu, Le festival «La voix est Libre», Le Centre culturel Jean-Houdremont de La Courneuve, La Maison des Jonglages, L'Atelier du Plateau.

Circulaire se présente dans un rapport frontal

Durée : 1 heure.

Création lumière : Christophe Schaeffer

Production : Compagnie TG

Photos : Sandrine Rouxel, DR

Thomas Guérineau

+33 (0)1 48 70 77 51 Courriel : thomas.guerineau1@gmail.com

Martine Bellanza

+33 (0)6 22 78 46 43 Courriel : mbellanza@laposte.net

